

Mélanges Berberian, 1986

HAÏG BERBÉRIAN

GEORGES DUMÉZIL
de l'Académie Française

La Société Asiatique (1) et les études arméniennes viennent d'éprouver une grande perte. À force de le voir conserver sa prodigieuse activité à travers les ans, malgré certaines fragilités de constitution, à le voir monter allègrement à pied à son quatrième étage du boulevard Delessert, nous nous étions habitués à compter sur Haïg Berbérian sans limite de force ni de temps. Assez rapidement pourtant, la nature a imposé sa loi: notre ami est mort le 3 octobre 1978, après quelques semaines d'un affaiblissement qui n'avait pas touché l'esprit. Il avait 91 ans, — sur lesquels notre amitié, à nous deux, s'étend sur 43. Presque une fois chaque mois, chez lui ou dans un restaurant du voisinage, nous déjeunions ensemble, échangeant vues et questions, ou plutôt, *lui* répondant avec sa science et sa mémoire immense aux questions que je posais. Tout, chez lui, se remenait à l'étude, à la lecture, à la préparation d'articles et de comptes rendus. Les choses personnelles, sauf en cas de polémique vive, ne l'intéressaient pas. De lui-même, de ses débuts, des 48 années qui avaient précédé notre rencontre, il ne parlait presque jamais et il en disait fort peu, et cette discrétion s'étendait aux temps que nous travisions ensemble. Sans ambition, on eût dit sans besoin, il donnait tout son temps aux recherches arméniennes, sur tous les domaines: histoire, archéologie, art, littérature, voire linguistique. Je ne sais quelles étaient ses distractions, sinon peut-être le spectacle du monde, de près d'un siècle d'histoire du monde, qu'il observait avec une sagesse passionnée, sans illusion et non sans amour, avec le fond d'amertume que secrète l'histoire moderne de sa nation. S'il eût existé une Arménie occiden-

(1) Cet article nécrologique est repris du *Journal Asiatique*, tome CCLXVII, fasc. 1-2 (1979), pp. 1-3.

tale, il eût été l'animateur de son Université, le recteur, comme nous aimions à dire. Il a dû se borner à servir, avec une générosité inépuisable, par son œuvre même et par les contributions amicales qu'il faisait aux travaux des autres.

Ce n'est pas ici le lieu de donner la bibliographie de Berbérian. M. Mahé, M. Kouymjian l'établiront ailleurs. Elle comporte peu de livres, mais de nombreux articles. Depuis une quinzaine d'années, le secrétariat (qui était en fait la direction) de la nouvelle série de la *Revue des Etudes Arméniennes*, l'a amené à multiplier les comptes rendus, très compétents, sur les matières les plus diverses. Oui, le Comité de rédaction de la *Revue* lui faisait une confiance totale et même le directeur en titre, M. Benveniste, si scrupuleux dans l'accomplissement des tâches qu'il avait assumées, et fort intéressé par les études arméniennes, lui laissait toute liberté, en sorte que cette belle collection, soutenue par la lucide volonté de la Fondation Gulbenkian, est véritablement l'œuvre du dévouement de Berbérian.

Quant à la vie de notre ami, elle se jalonne sur peu de lignes. Ce que j'en dirai ne vient pas de confidences qu'il ne m'a jamais faites, mais des notes qui m'ont été obligeamment communiquées par ses neveux, M. et M^{me} Hovikian, et aussi par M. Mahé, sur qui reposent aujourd'hui le poids, et tous les espoirs, de l'enseignement de l'arménien en France, et qui composera une biographie plus complète.

Né le 14 avril 1887, à Ortaköy, près de Constantinople, sur le Bosphore, fils d'un imprimeur, il était le seul garçon d'une famille nombreuse originaire de Sivas. Il fit de solides études secondaires au Collège National Central (le «Getronagan»), apprenant parfaitement l'arménien classique et moderne, l'osmanli et le français. Diplômé très jeune, en 1906, il ne fréquenta pas l'Université, mais s'établit professeur de turc. Ayant appris seul l'anglais, il devint interprète à l'Ambassade de Grande-Bretagne. Il assista à la chute du régime d'Abd ul-Hamid et gardait le souvenir des fêtes qui eurent lieu à Constantinople, en présence des dirigeants Jeunes Turcs, pour célébrer le 1500^e anniversaire de l'invention de l'alphabet arménien et le 400^e du premier livre imprimé en arménien. Au début de la première guerre mondiale, en janvier 1915, il passa en Grèce: il ne reverra plus le sol natal.

Pendant la guerre, en Égypte, il est interprète de turc auprès de la Haute Commission Britannique. C'est alors qu'il se lie avec ceux qui, après la guerre, constitueront la Délégation nationale arménienne, conduite par Noubar Pacha. Il devient secrétaire de Noubar Pacha et,

comme tel, entre 1919 et 1923, participe intensément aux activités de cette Délégation. Après le traité de Lausanne, il s'occupe plusieurs années de la grande Bibliothèque Noubar Pacha, square Alboni à Paris. Puis il est secrétaire de l'Eglise Arménienne. Plus tard, en 1960, il est secrétaire de la Société des Ecrivains arméniens en France.

Ses rapports avec la deuxième série de la *Revue des Etudes Arméniennes* furent étroits. La première série fut fondée en 1920 par Meillet et Macler, et elle publia en 1928 le premier article de Berbérian. Quant à la seconde série, créée par la Fondation Gulbenkian, en 1964, son histoire, je l'ai dit, se confond avec les quinze dernières années de notre ami, et fut dès lors vraiment sa raison d'être: dans ses derniers mois d'activité, il achevait d'en préparer le prochain volume.

Vie d'humaniste, qui de plus en plus transforma en œuvre scientifique la passion nationale qui l'habita toute sa vie.

BIBLIOGRAPHY OF HAÏG BERBÉRIAN

ANGÈLE KAPOİAN and DICKRAN KOUYMJIAN

Very few scholars have had an active literary career spanning eight decades. Haïg Berbérian began to publish articles in the earliest years of our century, 1905-6 in Constantinople; he stopped in 1977 in Paris, some months before his death. With the exception of the period surrounding World War I, for which no published works are known, his corpus represents 72 years of critical writing.

Whether articles for scholarly journals, books or monographs, translations, book reviews, or just essays and reports for the daily press, Berbérian's work was always serious and exacting. His preference was for unknown, unresearched, or misunderstood points of Armenian history and language. He was especially conscious of the deficiencies and needs of his discipline and accordingly devoted much time to translating from Armenian works that he thought deserved a larger reading public. He also rendered important studies from western languages into Armenian. His interests were universal: history, philology, linguistics, literature, the arts, even politics and current affairs were subjects to which he applied his vast knowledge and perspicacity time and again.

A large, perhaps ultimately the largest, part of his erudition appeared in the pages of Armenian newspapers published in all major centers of the diaspora. These included the following daily, weekly, bi-weekly, and monthly periodicals: *Biwzandion*, *Surhandak*, *Žolovurdj jayna* of pre-Republican Constantinople, *Žamanak*, *Marmara*, *Šolagat'*, *Čaragay'* of Istanbul, *Vēm*, *Yaraj* (*Haratch*), *Keank' ew aruest*, *Žolovurd*, *Ašxarh*, *Hay mitk'*, *Combat*, *Arewmutk'*, *Verapril-Revivre*, *Nor ſinarar*, *Zuart'noc'*, *Handēs mšakoyf'i*, *Andastan*, *Aysōr*, *Apagay*, *Aysōr-Apagay*, *Amsōreak*, *Xt'an* all of Paris, *Ani* and *Masis* of Beirut, *Airewelk'* of Aleppo, *Arew* of Cairo, *Payk'ar* of Boston, *Kočnak*, *Nor asxarh*, *Nor Sebastia* of New York. In addition Berbérian contributed regularly to the major Armenianological journals: *Revue des Etudes Arméniennes* (Paris), *Handēs Amsōreaky* (Vienna), *Bazmavēp* (Venice), *Sion* (Jerusalem), *Hask* (Antelias).

The task of establishing a definitive bibliography of the works of Haïg Berbérian is almost prohibitive, since many of these Armenian periodicals are neither indexed nor available even in specialized libraries. Fortunately, Berbérian kept a card file of his publications arranged according to subject matter. He also kept separate dossiers with offprints or clippings of each of his contributions cross-referenced to the card file. Unfortunately, the dossiers were not accessible, the cards were far from complete, and pagination was rarely included. Fortunately, after 1970,

when Berbérian was informed of the idea of a festschrift, he began organizing this material. Upon his death, the bulk of his papers, the dossiers, unpublished manuscripts, and clippings were quickly dispatched to the Matenadaran in Erevan.

However, his correspondence and papers relating to the *Revue des Etudes Arméniennes* were preserved in Paris by the Association de la Revue des Etudes Arméniennes and are in the care of its current Secrétaire de la rédaction, Jean-Pierre Mahé. Through Mahé's efforts, Berbérian's vast library was acquired from his legal heirs by the Fondation Nourhan Fringhian du Musée Arménien de France. It is housed and administered for the Fondation by the Institut Catholique in Paris, and is now catalogued and accessible to scholars and the public.

The only previous attempt to compile a Berbérian bibliography was undertaken after his death in Beirut as part of the obituary prepared by the bibliophile Ardashes Der Khatchadourian for the newly revived *Hask Armenian Yearbook*, volume I (Antelias, 1980), pages 390-396. It contains about 100 items, 40 of which are newspaper articles not included in our list. Der Khatchadourian, while acknowledging the incompleteness of his effort, expressed the hope that it would prove useful for the compilation to be included in this volume.

The bibliography which follows is composed of some 150 items. It takes into consideration all available sources, including partial lists prepared by Jean-Pierre Mahé and Léon T. Hatchikian of Paris, both of whom we thank for their efforts.

Only articles which appeared in scholarly or literary journals including monthlies and some cultural bi-weeklies have been included. Contributions to daily and weekly newspapers, numbering in the hundreds and often of major Armenological interest, are unfortunately excluded. A complete Berbérian bibliography will only be feasible after the nearly 50 Armenian language periodicals to which he contributed have been thoroughly searched.

Though for some periods Berbérian wrote articles regularly in French in the pages of *Aïssor-Abaka* (1949-1952) and the *Revue des Etudes Arméniennes*, mostly during his editorship (1964-1978), the bulk of his writing was composed and published in Armenian. The major part of these Armenian language studies remain unknown even in Armenological circles. They deserve to be gathered and reissued in a single volume.

The bibliography has been edited in French throughout. Armenian titles are first transliterated and then translated. The whole is arranged chronologically. However, under each year, books and monographs are listed first, then articles, by date when possible, and, finally, short notes and reviews.

1905

- «Y. T'. Hindlean, Ögtakar t'argmanut'eān m'ařt'iw (Y. T'. Hindlean, A l'occasion d'une traduction utile)», *Biwzandion* (Constantinople), 28 janvier.
 «T'ē inc' petk' ē kartan aljiknerə harcum i mə ařt'iw (Sur la question de ce que doivent lire les jeunes filles)», *Surhandak* (Constantinople) 7 décembre, p. 2075.

1906

- «Dastiarakut'iwnə K. Polsoy Hayoc' mēj, 1640-1840 (L'éducation chez les Arméniens de Constantinople, de 1640 à 1840)», thèse inédite, Collège national central des Arméniens d'Istanbul.
 «Mankakan keank'a ew nor dasaxōsut'iwn mə (La vie des enfants et une nouvelle conférence)», *Biwzandion*.
 «Mer mankanc' hamar. mankatacut'iwn (Pour nos enfants: pédiatrie)», *Biwzandion*.

1920

- «Hay žolovrdakan banahisut'iwnə ew P. Aršak Č'opanean (La poésie arménienne populaire et M. Archag Tchobanian)», *Žolovurdi jayna*, 20 et 27 septembre, 3 et 5 octobre.

1921

- «Ptiak'ał (Cueilleur de fruits)», traduction d'une nouvelle de Rabindranath Tagore, *Žolovordi jayna*, 17 avril.
 «Hay Aršakuneac' xndirə (La question des Arsacides arméniens)», *Žolovurdi jayna*, n° 766, 27 avril.
 «R. L. St'ivənsen. 'T'ē inc' pēs grel sorvec'ay' (R. L. Stevenson, 'Comment j'ai appris à écrire')», *Žolovurdi jayna*, 29 mai.

1926

- «Č'ēp'ninera (Les Tchepni)», *Loys*, Berkeley, novembre.
 Compte rendu de K. J. Basmadjian, *Les maîtres de l'ancien art arménien (en arménien)*, Paris, 1926, *REArm*, VI, pp. 340-346.

1927

- «Réponse à M. B[asmadjian]», *REArm*, VII, fasc. 1, pp. 183-4.
 «Découvertes archéologiques en Arménie de 1924 à 1927», *REArm*, VII, fasc. 2, pp. 267-293.

1930

- «Hay čartarapetner kayin Biwzandioni mēj tasnerord darun? (Y avait-il des architectes arméniens à Byzance au X^e siècle?)» *Endarjak tarec'oyc' S. P. Azgayin Hiwandanoc'i* (Le grand annuaire de l'Hôpital National du Saint-Sauveur), *Tetənbul* nn 307-309

1933

«Nicéphore au cou tors», *Byzantion*, VIII, fasc. 2, pp. 553-4.

«Het'um patmič' ew č'inakan nkarč'ut'iwnə (Het'um l'historien et la peinture chinoise)», *Vēm*, I, no 1 (septembre-octobre), pp. 141-2.

1936

«Arājin azat-ormnadirnerə Polsoy ew Zmiwiniy mēj (Les premiers francs-maçons à Constantinople et Smyrne)», *Keank' ew Aruest*, 2 (février).

«Mišel Žonval (Michel Jonval)», *Keank' ew Aruest*, 3 (mars).

«Awitik' Arasxaneanc' ew Murč amsagirə (Awetik' Arasxaneanc' et le mensuel Murč)», *Keank' ew Aruest*, nos 6-7 (juin-juillet).

1938

Aršak B. ew K'eōrōllu (Aršak II et K'eōrōllu)», Imprimerie «Artistique», et Imprimerie Arak's (pour les pages 33-45, complété en 1939), Paris, 45 pages.

«Hay čartarapetneru hampawa (La renommée des architectes arméniens)», *Keank' ew Aruest*, no 2 (février).

«Hromēakan k'alak'akanut'ean npatake Hayastani ew Andrkovkasi mēj», traduction de «The Aim of Roman Policy in Armenia and Transcaucasia», de David Maggie, tiré à part de *Apagay* (Paris).

1939

«Křekuař tē T'ur ew 572-i hayakan apstambut'iwnə (Grégoire de Tours et la révolte arménienne de 572)», *Mer tunə*, nos 8-10 (mai-juillet).

«K'uč'ak», en arménien, *Sion*, 13, no 12 (décembre), pp. 398-9.

1940

«Hay vanakanner S. Sabayi vank'in mēj Z darun (Les moines arméniens du Monastère de St Saba au VI^e siècle)», *Sion*, 14, nos 1-2 (janvier-février), p. 29.

1944

«Ormizd-Artāšir, mec ark'ay hayastani, 250? (Ormizd-Artāšir, grand roi d'Arménie, 250?)», *Zuart'noc' taregirk'*, II, pp. 167-173.

1945

Hayastan Hoyerēn arāj — Urardu, andrkovkasi amēnēn hin petut'iwnə (L'Arménie avant les Arméniens — l'Urartu, le plus ancien état de la Transcaucasie), traduction avec A. Xondkarean d'un livre de Boris Piotrovski, *Collection arménologique de Lewon Xtarean*, tome I, Paris, sans date [1945], 95 pages.

1946

T' daru hay awatakan išxan mə, Gurgēn Arçruni, traduction d'un article de Joseph Laurent, «Un féodal arménien du IX^e siècle: Gourgen Ardzouni, fils d'Abou Beldj», *REArm*, 2 (1922), pp. 57-88, *Collection arménologique Lewon Xtarean*, tome II, Paris, 62 pages.

«Artašēs I-i verabereal aramatār erku arjanagrut'iwnneru ənt'erç'umə (A propos de la lecture de deux inscriptions araméennes relatives à Artašēs Ier)», *Ararat* (Buenos Aires), III, nos 1-2, p. 53.

1947

«Erku č̄stum: 1. 'Al-i Osman' ew oč' 'Ali Osman'. 2. K'eōrōllu ov ē? (Deux corrections: 1. 'Al-i Osman' et non 'Ali Osman'. 2. Qui est K'eōrōllu?)», *Bazmavēp*, nos 9-10 (septembre-octobre), pp. 222-3.

«T'oros B. išxanin arājarkə Erusalēmi Amori A. t'agaworin (La proposition du prince T'oros II au roi de Jérusalem Amaury Ier)», *Sion*, 21, no 10 (octobre), pp. 391-393.

1948

«Les invasions arabes en Arménie (Notes chronologiques)», traduction d'un article de Hakop Manandean publié dans *Manr Hetazotut'yunner (Brèves Etudes)*, Erevan, 1932, *Byzantion*, 18 (1946-1948), pp. 163-195.

«Nor p'op'oxak mə K'eōrōllui diwc'aznavēpīn mēk druagin (Une nouvelle variante d'un épisode de l'épopée de K'eōrōllu)», *Əndarjak tarec'oyc' S. P'rkič' Azgayin Hiwandalanoc'i*, 24, pp. 116-124.

«Nor vaweragirner Israyēl Öri masin (Nouveaux documents sur Israyēl Öri)», *Sion*, 22, no 3 (mars), pp. 101-105.

«P. Y. K'iwrdeani 'banasirakan gitut'iwnə' (La 'connaissance philologique' de M. Y. K'iwrdean [H. Kurdian])», *Bazmavēp*, nos 7-8 (juillet-août), pp. 167-170.

«Gurgēn Alēmšah», en arménien, *Ani* (Beyrouth), tome 2, no 7 (février), pp. 387-389.

«Danişmentean īmirnerə, minč'ew 1104 (Les émirs danishmendes jusqu'en 1104)», *Akos* (Beyrouth), V, no 2, pp. 105-112.

«Danişmenteanneru cagumə əst Glot Gameni [sic] (L'origine des danishmendes d'après Claude Cahen)», *Akos*, V, no 4, pp. 102-108.

1949

«Etudes sur les 'Frères Unis' ou 'Uniteurs' arméniens et les Dominicains en Arménie», *Revue d'Histoire des Religions*, 136, pp. 249-252.

«Druagner ŽE daru t'rk'ahayoc' patmut'enēn: 1609-i ew 1635-i břni nergalt'nerə. A. Čēlalineru apstambut'iwnə (Episodes de l'histoire des Arméniens de Turquie au XVII^e siècle. Les rapatriements forcés de 1609 et 1635. La première révolte des Jelalis)», *Əndhanur taregirk' S. P'rkič' Azgayin Hiwandalanoc'i*, 25, pp. 273-326, déjà publié partiellement dans le quotidien *Payk'ar* de Boston en février 1948, et *Arewmutk'*, 8 et 15 mai 1949.

«Tanişmentin haykakan cagumə (L'origine arménienne de Danishmende)», *Nerkay*, I, no 2 (mars), pp. 122-130.

«S. Grigor Lusavorč'i xčankarə Aya Sofiayi mēj (La mosaïque de Grégoire l'Illuminateur à Sainte Sophie)», *Handēs mšakoyt'i*, Istanbul, I, nos 5-6, pp. 47-56, déjà abordé dans *Žolovurd* (Paris), 13, 15, 19, et 20 août 1945, et dans *Payk'ar* de Boston le 10, 12, 13, 14 avril 1949, voir aussi *Andastan*, 8-9 (1958), pp. 113-131.

1950

- «Ējmiacni vank' e 1662-in (Le monastère d'Ējmiacin en 1662)», *Hask*, nos 9-10, (septembre-octobre), pp. 271-273, déjà publié dans *Apagay*, 22 octobre 1949.
- «Les Arméniens ont-ils acheté l'une des portes de Sainte Sophie?», *Byzantion*, 20, pp. 5-12.
- «Bnagrayin k'ani me srbagrut'iwnner Matt'ēos Uřhayec'ii žamanakagrut'ean mēj ew Č'mškiki kolmē Ašot Olormaci ulluac namakin verjabanə (Quelques corrections textuelles de la *Chronologie* de Matt'ēos Uřhayec'i et de l'épilogue de la lettre de Tzmiskis envoyée à Ašot Olormac)», *Sion*, 24, n° 2 (février), pp. 54-57, n° 3 (mars), pp. 87-89.
- «Armawiri yunareñ arjanagrut'iwnnerə. Anonc' kareworut'iwnə hayoc' patmut'ean hamar (Les inscriptions grecques d'Armavir. Leur importance pour l'histoire des Arméniens)», *Payk'ar bac'ařik*, Boston, pp. 168-176.

1951

- Grégoire de Narek, Le Livres des Prières*, traduit par Luc-André Marcel en collaboration avec Haïg Berbérian, *Les Cahiers du Sud* (Marseille), tome XXXIV, pp. 179-190.
- «Grigor Daranač'ii džuarimac' mēk hatuacin masin (A propos d'un passage difficile de Grigor Daranač'i)», *Sion*, 25, n° 9 (septembre), pp. 273-4.
- «Alii dašnagira' Grigor Daranač'ii Žamanakagrut'ean mēj (Le 'Traité d' 'Ali' dans la *Chronographie* de Grégoire de Daranal)», *Sion*, 25, n° 10 (octobre), pp. 302-304, no. 11 (novembre), pp. 331-332; aussi dans *Hask hayagitakan taregirk'*, III (1957), pp. 102-109.
- «Loran Žozēf, 'Xac'atur duk's Antiok'i' (Joseph Laurent, 'Khatchadur, dux d'Antioche)», traduction, *Sion*, 24, n° 12 (décembre), pp. 360-364.
- «Israyēl Ōrii verabereal sakawacanōt' waveragir mə (Un document peu connu sur Israel Ōri)», *Payk'ar bac'ařik*, pp. 229-230.

1952

- «Xač'atur Asador», traduction en arménien d'un article de Joseph Laurent, *Sion*, 26, n° 1-2 (janvier-février), pp. 29-31.
- «Garegin kat'olikos Yovsēp'ean», en arménien, *Andastan*, 2, pp. 111-2.
- «1. Sult'an Mehmet Fat'ihi mahn u yularkaworut'iwnə. 2. Payazidi hay barekamə (1. La mort et les funérailles du sultan Mehmet Fatih. 2. L'ami arménien de Bayazid)», *Handēs mšakoyt'i*, 2, n° 7-12 (juillet-décembre), pp. 19-22.
- «T'rķ'akan patmut'ean haykakan ałbiwrner (Les sources arméniennes pour l'histoire turque)», compte rendu d'un livre de Hrand Tēr-Andréasean, *Šolakat'*, I, n° 4 (avril), pp. 92-3, aussi dans *Aysōr-Apagay*, 2, n° 428 (4 juin), p. 2.
- «Vahagni cnundin ergə (L'hymne célébrant la naissance de Vahagn)», *Payk'ar bac'ařik'*, pp. 129-130.

1953

- Grégoire de Narek et l'ancienne poésie arménienne*, Luc-André Marcel en collaboration avec Haïg Berbérian, éd. *Cahiers du Sud*, tome XXXVII, 140 pages.

- «Dramagitkan mijazgayin hamažołovə Parizi mēj (Congrès international de numismatique à Paris)», *Hask*, nos 8-9 (août-septembre), pp. 258-260.
- «Lkti ew srikay (Les mots arméniens *lkti* et *srikay*)», *Andastan*, 3, pp. 53-61. Traduction avec additions et éclaircissements de l'article de Georges Dumézil, «Le plus vieux nom arménien de 'jeune homme'», *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, XXXIX, 2 (1938), pp. 185-193.
- «Narekac'ii ew mijnadarean hay banastelneru franserēn t'argmanut'ean masin (A propos de la traduction française de Narek et des poètes arméniens médiévaux)», *Andastan*, 3, p. 120.

1954

- Akn ew Aknc'ik' (Akn et les habitants d'Akn)* en collaboration avec Vahan Guyumčean, Aram Antonean, et Xač'ik Natirean, édité par Mkrtič' Parsamean, Imprimerie Xosrov Mat'ikean, Paris. H. Berbérian a écrit les sections suivantes: «Telagrat' iwn ew patmut' iwn (Géographie et histoire)», pp. 3-169; «Hnaxosut' iwn ew patmut' iwn (Antiquité et histoire)», pp. 593-626; «Jera-girner ew yišatakagrut'iwnner (Manuscrits et colophons)», pp. 127-186 dans l'appendice.
- «Rubineanc' naxahayrə (L'ancêtre des Roubenides)», traduction avec notes d'un article de N. Adonz, *Andastan*, 4, pp. 48-64.
- «Une description arménienne de Notre-Dame de Paris et de Paris au XV^e siècle», *Verapril-Revivre*, I, n° 1 (janvier), pp. 9-10.
- «Lezu ew hogebanut' iwn (Langue et psychologie)», *Verapril-Revivre*, I, n° 1 (janvier), pp. 20-1.
- «L'origine arménienne du maître architecte Sinan», *Verapril-Revivre*, I, n° 2 (février), pp. 6-7.
- «Jeragrakan yišatakaranner (Colophons de manuscrits)», *Hay mitk'* (Paris), 15 novembre et 1^{er} décembre.
- «Hayerə Aya Sofiayi mēk durə gnac en (Les Arméniens, ont-ils acheté l'une des portes de Sainte-Sophie?)», *Handēs mšakoyt'i* (Istanbul), 3-4, n° 16-20 (décembre 1953 — décembre 1954), pp. 45-49.

1955

- «Arajin telekagir Sebastiyo Patmagirk'i patrustut'ean masin (Premier bulletin sur la préparation de l'*Histoire de Sébaste*)», *Nor Sebastia* (New York), n° 20, pp. 5-7.
- «Ašot Erkat' tagawor hayoc', 913-929 (Ašot Erkat' roi des Arméniens, 913-929)», traduction d'un article de N. Adonz dans *L'Annuaire de l'Institut de Philologie et d'Histoire Orientales*, III (1955), pp. 13-35, *Andastan*, 5, pp. 65-86, et *Andastan*, 6-7 (1958), p. 188.
- «Awetaranı aramerēn bařera (Les mots araméens dans l'Evangile)», compte rendu de Harris Birkeland, *The Language of Jesus*, Oslo, 1954, *Andastan*, 5, pp. 124-5.
- «Ménétriers et jongleurs arméniens du XIII^e siècle», *Xt'an*, n° 6 (25 mars), p. 1.

1956

- «Osmanean sult'annerə ew ējmiacni kat'olikosnerə (Les sultans ottomans et les catholicos d'Ējmiacin)», *Xt'an*, 1^{er}, 8, 15 novembre.

1957

- «Sebastiyo S. Nšan vank'in himnadire (Le fondateur du couvent St. Nšan)», *Sion*, 31, n° 3 (mars), pp. 59-62; aussi dans *Nor Sebastia*, 21, n° 4 (février), pp. 4-6.
- «Žan-Pat'ist' T'averniē, 'Ejmiacin 1655-in' (Jean-Baptiste Tavernier, 'Ejmiacin en 1655)», traduction *Sion*, 31, n°s 10-11 (octobre-novembre), pp. 268-272.
- «Hamematu'iwn Ananum Sebastac'ii (ŽD dar) ew Yovhannēs Sebastac'ii (ŽE-ŽT' dar) k'ani mə hatuacneru mijew (Comparaison de quelques passages de l'*Anonyme de Sébaste* (XIII^e siècle) avec ceux de Yovhannēs Sebastac'ii (XVIII^e-XIX^e siècle)», *Hask*, XXVI, n°s 4-5 (avril-mai), pp. 146-151.
- «Taï (Ode)», texte arménien et traduction française d'une ode du XV^e siècle, *Andastan*, 6-7, pp. 38-9.
- «Ašxarhabař ew ašxarhabar (Ašxarhabar et ašxarhabar)», *Andastan*, 6-7, pp. 185-187.
- «Lezuabanut'iwnə əngerayin gitut'iwn mən ē (La linguistique est-elle une science sociale?)», traduction d'un article d'Alf Sommerfeld dans *Tidsskrift for Språkvidenskab*, I, pp. 315-331, *Andastan*, 6-7, pp. 136-150.
- «Senek'erimi gaha (Le trône de Senek'erim)», *Nor Sebastia*, 21, n° 4 (février), p. 78.
- «Sebastiyo hayerēn jeragirner (Les manuscrits arméniens de Sébaste)», *Nor Sebastia*, 22, n° 2 (mai), pp. 9-11.
- «Sebastiyo S. Nšan ew S. Astuacacini ew Ałtk' giwli S. Hreštakapeti ew Entirēsi S. Arakeloc' vank'i ekelec'inera (Les églises de Saint Nšan et de la Sainte Vierge de Sébaste, du Saint Archange du village d'Ałtk' et les églises du monastère des Saints Apôtres d'Entirēs)», *Nor Sebastia*, 22, n°s 2 (mai).
- «Erku čsdum Armaši vank'in patmut'eān ařt'iw (A propos de deux corrections relatives à l'histoire du monastère d'Armaš)», *Šolakat'*, 6, n°s 2-3 (février-mars), pp. 79-80, 96.
- «ŽE daru hay ekelec'akan mə, Yovhannēs ark'episkopos Č'erk'ezean, 1732-1797 (L'archevêque Yovhannēs Č'erk'ezean, ecclésiastique arménien du XIX^e siècle, 1732-1797)», *Šolakat'*, 6, n° 9 (septembre), pp. 282-284.

1958

- «Littérature arménienne», *Histoire des littératures, Encyclopédie de la Pléiade*, tome I, *Littératures anciennes, orientales et orales*, Paris, pp. 791-802.
- «Hayakank», en arménien, *Handēs Amsōreay*, LXII, n°s 1-4 (janvier-avril), col. 114-118.
- «Banastelcū'iwn ew awandut'iwn (Poésie et tradition)», traduction d'un article de S. M. Bowra dans *Diogène*, n° 22, *Andastan*, 8-9, pp. 75-87.
- «Aya Sofiayi 'Hayoc' dūrə ('La porte arménienne' de Sainte-Sophie)», *Andastan*, 8-9, pp. 105-112.
- S. Grigor Lusaworič'i xčankarə Aya Sofiayi mēj (La mosaïque de St Grégoire l'Illuminateur à Sainte Sophie)», *Andastan*, 8-9, pp. 113-131.
- «K'ahriyē mzkiťin ew K. Polsoy Hayoc' patriarch'aranin 'hayakakan' xčankarner (Les mosaïques 'arméniennes' de la mosquée K'ahriyē et du patriarchat arménien de Constantinople)», *Andastan*, 8-9, pp. 159-163.
- «Pluz t'ē Pliz (Pluz ou Pliz?)» *Amsōreak*, I, n° 1 (janvier), p. 2.
- «Hayoc' t'rķ'axōsut'eānə (La turcophonie chez les Arméniens)», *Amsōreak*, I, n° 2 (février), p. 2.

- «Hayakan t'rķ'axōsut'eān patčärnerə (Les raisons de la turcophonie chez les Arméniens)», *Amsōreak*, I, n° 3 (mars), p. 2.
- «Č'arakamut'eān mə patasxanə (Réponse à une calomnie)», *Amsōreak*, I, n° 5 (mai), p. 2.
- «Petros», en arménien, *Amsōreak*, I, n° 7 (août), pp. 2, 4.
- «Sult'an Aptiwl Hamidi haykakan cagumə (L'origine arménienne du sultan Abdül Hamid)», *Amsōreak*, I, n° 8 (septembre).
- «Haykakan patarag mə Nor Jułayı mēj 1629-in (Une messe arménienne à la Nouvelle Djoulfa en 1629)», *Amsōreak*, I, n° 8 (septembre), p. 2.
- «Mešheti hay gałut'ə ŽE tarun (La communauté arménienne à Meched au XIX^e siècle)», *Amsōreak*, I, n° 9 (octobre), p. 2.
- «Yovhannēs Sebastac'ii at'orakal Xrimi ařajnordakan vičakin (ŽD dar) (A propos de la situation épiscopale de Yovhannēs Sebastac'ii, primat de Crimée (XIV^e siècle))», *Nor Ašxar* (New York), 4, 11, 18 octobre.
- «Komitas ew hay ekelec'akan eražtut'iwnə (Komitas et la musique liturgique arménienne)», *Xt'an*, 20 septembre.
- «Pavariac'ineru 'haykakan' cagumə (L'origine 'arménienne' des Bavarois)», *Xt'an*, n° 176 (27 novembre).

1959

- «Eznik Kołbac'ii mēk hatuacin ašxarhabar t'argmanut'iwnə 122 tari ařaj (La traduction en arménien moderne d'une passage d'Eznik Kolbac'i faite il y a 122 ans)», *Andastan*, 10, pp. 166-7.

1960

- Ašxarhac'oyc' Vardanay Vardapeti (La Géographie de Vardan Vardapet)*, édition critique, Union Générale Arménienne de Bienfaisance, Paris, 1960, XXX, 76 pages.
- «Murad IV-i anc'k'ə Sebastiyēn ew S. Sargis ekelec'voy norogut'iwnn u əndarjakuma (1635) (Le passage de Murad IV à Sébaste et la rénovation, ainsi que l'agrandissement, en 1635 de l'église St Sargis)», *Baznavēp*, CXVIII, n°s 1-2, pp. 17-20.
- «Hayakank», en arménien, *Handēs Amsōreay*, LXXIV, n° 7-9 (juillet-septembre), col. 381-389.
- «Irenč'ini ew Xurumč'ii apstambut'iwnə (La révolte d'Irenč'in et de Xurumč'i)», *Andastan*, 11, pp. 129-141.
- «Haykakan jeragirneru nor c'uc'ak mə (Un nouveau catalogue de manuscrits arméniens)», compte rendu, *Andastan*, 11, pp. 193-4.

1961

- «Ōsmanean k'ani mə waveragir Ist'anpuli hayoc' ekelec'ineru omanc' masin (Quelques documents ottomans sur certaines églises arméniennes d'Istanbul)», *Handēs Amsōreay*, LXXV, n°s 10-12, col. 723-732.
- «Ist'anpuli S. Sargis ekelec'in (L'église de St Sargis d'Istanbul)», *Hask*, 30, n°s 7-8 (juillet-août), pp. 296-7.
- «Lenkt'imur ew Hayeru het ir yaraberu'eanc' masin awandut'iwnner ew irakanut'iwnner (A propos de Timur-Lang et de ses relations avec les Arméniens: légendes et réalités)», *Hask*, 30, n° 9 (septembre), pp. 351-353.

XXXVIII

IN MEMORIAM HAÏG BERBÉRIAN

«Ist'anpuli S. Sargis ekelec'inerə 14-rd ew 15-rd darerun (Les églises de St Sargis à Istanbul aux XIV^e et XV^e siècles)», *Sion*, 35, n° 10-11 (octobre-novembre), pp. 290-1.

«Tanişmentnamen, Tanismenew Hayerə (Le *Danishmendnâme*, Danishmend et les Arméniens)», *Andastan*, 12, pp. 65-77.

«Öşin A-i ayc'elut'iwnə Č'opan Nuinin (La visite de Öşin I^r auprès de Tchoban Nouyin)», *Andastan*, 12, pp. 78-9.

«Aršak Č'opaneanin ark'ayakan cagumə (L'origine aristocratique d'Archag Tchobanian)», *Xt'an*, 8 et 23 octobre.

1962

«Haykakank», en arménien, *Handēs Amsōreay*, LXXVI, n° 1-4 (janvier-avril), col. 70-73.

«Ist'anpuli hay bnakč'ut'iwnə k'alač'in grawumən minč'ew Fat'ih Mehmet B-i mahə (La population arménienne d'Istanbul depuis la prise de la ville jusqu'à la mort de Fatih Mehmet II)», *Handēs Amsōreay*, LXXVI, n° 5-8 (mai-août), col. 213-227, et n° 9-12 (septembre-décembre), col. 405-424.

«Ist'anpuli S. Sargis ekelec'inerə 14-rd ew 15-rd darerun, sephakanut'ean vēč mə Sulu Manast'əri verabereal (Les églises de St Sargis d'Istanbul aux XIV^e et XV^e siècles, une querelle de propriété concernant Sulu Manastir)», *Šolakat*, 11, n° 2 (juillet-décembre), pp. 41-46.

«Ulaš ew ir hay agarakagetə (Ulaš et son fermier arménien)», *Bazmavēp*, CXX, n° 1-2 (janvier-février), pp. 9-17.

«Biwzandion ew Antioik' P'ilartos Kurapalatin örov», traduction de l'article de J. Laurent, «Byzance et Antioche sous le europalate Philarète», *REArm*, 9 (1929), pp. 61-72, *Hask*, 31, n° 9-10 (septembre-octobre), pp. 324-333, déjà paru dans *Arewmutk'* (Paris), 17, 24, 30 novembre 1946.

«12-rd daru hay vezir Vahram Pahlawuni (Vahram Pahlawuni, un vizir arménien du XII^e siècle)», *Biwrakn* (Paris), (avril).

«Lehastani, Hungarioy, Rumanoy hay galut'neru anhetac'umə (La disparition des communautés arménienes de Pologne, Hongrie, et Roumanie)», conférence donnée à l'Association des écrivains arméniens, *Biwrakn* (avril).

«Sayat' Nova' anunə (Le nom 'Sayat Nova')», *Hay Boyz* (Paris), pp. 25-27.

«K'senap'oni čambordut'iwnə Hayastani mēj (Le voyage de Xénophon en Arménie)», *Biwrakn* (mai).

1963

«K. Polsoy hay patriark'neru gawazanagirk'ə est Małak'ia dpir Čēvahirčeani (La succession des patriarches arméniens de Constantinople d'après Małak'ia dpir Čēvahirčean)» *Handēs Amsōreay*, LXXVII, n° 7-9 (juillet-septembre), col. 325-340.

«Biwzandakan kaysrut'ean mēj c'elayin p'op'oxut'iwnner eōt'nerord darun, ([P. Charanis], Les changements ethniques dans l'empire byzantin au VII^e siècle)», traduction, *Hask*, 32, n° 1 (janvier), pp. 25-31.

1964

«La littérature arméno-turque», *Philologiae Turcicae Fondamenta*, tome II, Wiesbaden, pp. 809-819.

«Autobiographie d'Anania Širakac'i», *REArm*, N. S., 1, pp. 189-194.

«K. Polsoy hay patriark'neru errord antip c'uč'ak mə (Une troisième liste inédite des patriarches arméniens de Constantinople)», *Handēs Amsōreay*, LXXVIII, n° 1-3 (janvier-mars), cols 1-6.

«Hayerə biwzandakan kaysrut'ean mēj», traduction de la monographie, *The Armenians in the Byzantine Empire* de Peter Charanis, Lisbonne, 1963, *Handēs Amsōreay*, LXXVIII, n° 4-6 (avril-juin), col. 191-206, 7-9 (juillet-septembre) col. 351-364, 10-12 (octobre-décembre), col. 509-526, publiée sous forme de livre dans la série *Azagayin Matenadaran* (*Bibliothèque nationale*).

«K. Polsoy hay patriark'ut'eān himmarkut'iwnə (La fondation du patriarcat arménien de Constantinople)», *Handēs Amsōreay*, LXXVIII, n° 7-9 (juillet-septembre), col. 337-350, et n° 10-12 (octobre-décembre), col. 497-510.

«Anania hakat'or kat'olikos, 1201-1211 (1223?) (Anania, le catholico dissident, 1201-1211 (1223?))», *Sion*, 38, n° 10 (octobre), pp. 286-289, et n° 11-12 (novembre-décembre), pp. 360-363.

Comptes rendus, *REArm*, N. S., 1, pp. 433-436.

1965

Niwt'er K. Polsoy hayoc' patmut'ean hamar (Materialien zur Geschichte des Armenier in Konstantinopel), *Azgayin matenadaran* (*Bibliothèque nationale*), tome 198, Vienne, vi, 139, V pages, recueil des articles parus dans *Handēs Amsōreay*, 1962-1964.

«Sebasteoy monkolakan grawumə, 1243 (Le prise mongole de Sébaste, 1243)», *Handēs Amsōreay*, LXXIX, n° 4-6, (avril-juin), col. 255-260.

«Lui Təlabort', 'Ansur, hnagitakan kayk' Malat'iayi daštın mēj' (Louis Delaport, 'Ansur, des restes archéologiques dans le plaine de Malatia')», *Handēs Amsōreay*, LXXIX, n° 7-9 (juillet-septembre), col. 371-374.

«Anania hakat'or kat'olikosi mahuan t'uakanə (La date de la mort de l'anticatholico Anania)», *Sion*, 39, n° 9 (septembre), pp. 317-8.

Comptes rendus, *REArm*, N. S., 2, pp. 456-480.

1966

Hayerə Biwzandakan kayserut'ean mēj (Les Arméniens dans l'Empire byzantin), traduction du livre de Peter Charanis, *Armenians in the Byzantine Empire*, Lisbonne, 1963, *Azgayin matenadaran* (*Bibliothèque nationale*), tome 199, Vienne, 136, V pages [publiée comme articles dans *Handēs Amsōreay*, LXXVIII (1964)] avec un addendum, «Mawrik Kayser azgayin cagumin masin (Sur l'origine ethnique de l'empereur Maurice)», voir *infra*.

«Ananun polsec'ii ayububenakan žamanakagrut'iwn — 18-rd dar (Une chronique alphabétique arménienne anonyme de Constantinople au XVIII^e siècle)», *Handēs Amsōreay*, LXXX, n° 4-6 (avril-juin), col. 159-171.

«Veer (de) Albert C.A.A., 'Hrom ew Oskani hayerēn Astuacašunc'ə est J.-B. Van Neercassel-i namaknerun», traduction d'un article d'Albert de Veer «Rome et la Bible de Oskan selon les lettres de J.-B. Van Neercassel», *Handēs Amsōreay*, LXXX, n° 7-9 (juillet-septembre), col. 337-352.

«Mawrik kayser azgayin cagumin masin (Sur l'origine ethnique de l'empereur Maurice)», traduction d'un article d'Henri Grégoire, *Handēs Amsōreay*, LXXX, n° 10-12 (octobre-décembre), col. 519-526.

«Le patriarchat arménien du sultanat de Roum. L'anticatholico Anania», *REArm*, N. S., 3, pp. 233-243.
Comptes rendus, *REArm*, N. S., 3, pp. 397-450.

1967

«Norayr Biwzandac'ii antip ašxatut'iwnnerə (Les travaux inédits de Norayr Biwzandac')», *Handēs Amsōreay*, LXXXI, n°s 1-3 (janvier-mars), col. 69-74.
«Hayoc' kat'olikosakan at'orin barjumə 11-nd darun erkord kēsin (La suppression du catholicossat arménien dans la deuxième moitié du XI^e siècle)», *Handēs Amsōreay*, LXXXI, n°s 4-6 (avril-juin), col. 145-160, n°s 7-9 (juillet-septembre), col. 327-346.
«Hayastaneayc' ekelec'woy barjr išxanut'iwnə Sebastoy mēj (Le haut clergé de l'église arménienne dans la région de Sébaste)», *Handēs Amsōreay*, LXXXI, n°s 7-9 (juillet-septembre), col. 327-346.
«Nikep'or P'okoasi apstambut'iwnə ew Dawit' Arcruni — 1022 (La révolte de Nicéphore Phocas et Dawit' Arcruni — 1022)», *Handēs Amsōreay*, LXXXI, n°s 10-12 (octobre-décembre), col. 513-520.
«Papaineru apstambut'iwnə (La révolte des Babais)», *Handēs Amsōreay*, LXXXI, n°s 10-12 (octobre-décembre), col. 520-536.
«T'rķ'atip hayerēnə (Les emprunts turcs dans la langue arménienne)», *Andastan*, 17, pp. 47-50.
Comptes rendus, *REArm*, N. S., 4, pp. 489-498.

1968

«Le monastère byzantin de Peribleptos dit Soulou Monastir, siège du patriarcat arménien de Constantinople», *REArm*, N. S., 5, pp. 145-149.
«Haykakank'», en arménien, *Handēs Amsōreay*, LXXXII, n°s 4-6 (avril-juin), col. 165-182.
Comptes rendus, *REArm*, N. S., 5, pp. 486-495.

1969

«La renommée des architectes arméniens», *REArm*, N. S., 6, p. 411.
«Sébaste (1398-1401)», en arménien, *Armeniaca*, Venise, pp. 267-288.
Compte rendu de «Un document relatif à la guerre avec les Portugais dans la Mer rouge», de M. Yakub Mugha, *Arquivos de Centro Cultural português*, I, pp. 538-542.
Comptes rendus, *REArm*, N. S., 6, pp. 433-441, 443.

1970

«Notices et pages anciennes, I, Eznik de Kotb», *REArm*, N. S., 7, p. 497.
Comptes rendus, *REArm*, N. S., 7, pp. 490-494.

1971

«La légende de David de Sassoun d'après deux voyageurs portugais du XVI^e siècle», en collaboration avec Roberto Gulbenkian, *REArm*, N. S., 8, pp. 175-188.
Comptes rendus, *REArm*, N. S., 8, pp. 453-457, 467-471.

1972

Comptes rendus, *REArm*, N. S., 9, pp. 482-489.

1973

Aristakès de Lastivert, Récit des malheurs de la nation arménienne, traduction française avec introduction et commentaires par Marius Canard et Haïg Berbérian, d'après l'édition et la traduction russe de Karen Yuzbashian, *Bibliothèque de Byzantion*, tome 5, Bruxelles, xlvi, 145 pages.

1974

Yušamatean patmagirk' Sebastioy ew gawari hayut'ean (Histoire commémorative de Sébaste et des Arméniens de la région), édité par Aïrak'el Patrik, tome I, Beyrouth; Haïg Berbérian a écrit les sections suivantes: «Hayoc' kat'otikosakan at'orin barjumə il-nd darun erkord kisun (La suppression du catholicossat arménien dans la deuxième moitié du XI^e siècle)», pp. 77-80; «Papineru apstambut'iwnə (Le révolte des Babaï)», pp. 110-112; «Arat'nayi išxanut'iwnə (La principauté d'Eretna)», pp. 118-9; «Gate Purhanēttini išxanut'iwnə (La principauté de Cadi Burhan ed-Din)», pp. 119-120; «T'imurlēnki aršawank'ə (La campagne de Timur-Lang)», pp. 120-126; «Mankažolovə Sebastioy mēj (Le devşirme à Sébaste)», pp. 138-140; «Sebastioy nahataknəra (Les martyrs de Sébaste)», pp. 166-189; «S. Nšan vank'in masunknəra (Les reliques de St Nšan)», pp. 258-261.

«Une racine arménienne méconnue: AŁ», *Księga pamiątkowa ku czci Eugiusza Śluszkiewicza*, Varsovie, pp. 39-40.

Comptes rendus, *REArm*, N. S., 10, pp. 403-421.

1976

Comptes rendus, *REArm*, N. S., 11, pp. 454-463.

1977

Comptes rendus, *REArm*, N. S., 12, pp. 397-400.

Addendum

Articles de Haïg Berbérian auxquels il manque des références exactes.

«T'ē inc'pēs knk'uec'aw t'rķ'akan zinadadarə (De quelle façon l'armistice turc a-t-il été conclu?)», traduction d'un article du Major General Charles V. E. Townsend, «How Was the Turkish Armistice Concluded?», Constantinople (?).

«Arevelean aruestin azdec'ut'iwnə arewmutk'i mēj (L'influence de l'art oriental sur l'art occidental)», traduction d'un article de Charles Diehl, Genève, Imprimerie Hay Dproc', 21 pages.

«Essai d'une nouvelle étymologie du nom 'İstanbul'», en turc, *Tarih Dergesi* (avant 1960?).

«Armenia», dans l'*Encyclopædia Americana*.